



La rubrique médicale de journaux « grand public » revient régulièrement (les journalistes appellent cela un « marronnier ») sur les méfaits supposés du mercure présent dans les amalgames d'argent encore très souvent utilisés dans les obturations que nous prodiguons à nos patients. La toxicité de ce produit est évoquée et des rapports plus proches de l'anecdote que de l'analyse scientifique pullulent, citant le cas de patients miraculeusement guéris de diverses pathologies à partir du moment où leurs amalgames leur ont été retirés. Les efforts méritoires de l'excellent Michel Goldberg pour le réhabiliter de manière scientifique sont malheureusement toujours vains. Outre le fait que le relargage de mercure est infiniment plus important à la dépose d'un amalgame que durant sa vie en bouche, chaque praticien a constaté la présence d'amalgames ayant 20 ou 30 ans d'existence, sans aucune reprise de carie et parfaitement fonctionnels. Leur seul défaut, dans la dentisterie moderne, est leur couleur métallique les faisant appeler « plombage » par nos patients. Le produit d'obturation de remplacement, le composite, est d'un aspect esthétique très satisfaisant, mais *quid* de sa durée en bouche, de sa toxicité pulpaire et surtout de la présence de bisphénol A dans sa composition, lequel

“La paille et la poutre”

bisphénol est actuellement sur la sellette, car apparenté à un œstrogène faible et prohibé pour les biberons des nourrissons depuis janvier 2013...

Et pendant ce temps-là, le tabac est toujours en vente libre !

Très nocif pour le développement intellectuel et physique du fœtus lorsque la mère fume, responsable de près de 80 000 morts par an, perturbateur de la fertilité féminine, responsable d'une altération de l'ADN des spermatozoïdes, rendant handicapés des dizaines de milliers de fumeurs par an par insuffisance respiratoire ou artérite des membres inférieurs, le tabac n'est l'objet que de quelques interdictions d'usage dans des lieux clos. Et quelle tristesse de voir, à la sortie des lycées, des adolescents fumer, sachant que ce produit va en rendre dépendant plus de 30 % et abrégé la vie de la moitié d'entre eux.

La paille et la poutre, effectivement, la paille du mercure de l'amalgame, la poutre du tabac. J'ose espérer que le tabac sera interdit bien avant notre mercure, mais la logique est-elle à la base de la réflexion de nos décideurs ? Étant d'un incurable optimisme, je l'espère...

Marc BERT,
rédacteur en chef